

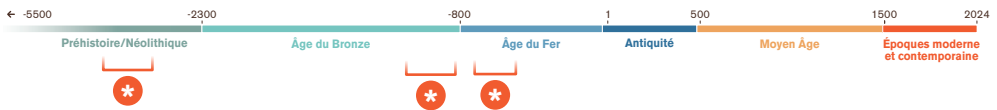
TRACES DU NÉOLITHIQUE ET DES ÂGES DES MÉTAUX À ALGANS

ARCHÉOLOGIE SUR LA FUTURE AUTOROUTE A69

» L'ARCHÉOLOGIE AVANT L'AUTOROUTE

L'opération d'Algans « Le Riat » a pris place dans le contexte du projet autoroutier reliant Toulouse à Castres. Le tracé se développe sur 53 km, le long de la vallée du Girou, et traverse trois communes de la Haute-Garonne et 17 communes du Tarn. En 2023, l'ensemble du tracé autoroutier a fait l'objet de diagnostics archéologiques, par le biais de tranchées creusées sur 10% d'un terrain d'une superficie d'environ 350 hectares (fig. 1).

Au lieu-dit « Le Riat » à Algans, des anomalies ont été interprétées comme des fosses et des trous de poteau, alors qu'une « nappe » (strate de sédiments) comprenant de nombreux objets, tessons de céramique et outillage en silex, a été attribuée au Néolithique. Ce sont ces vestiges qui ont motivé la prescription d'une fouille archéologique, réalisée par Archeodunum au printemps 2024, avec une équipe comprenant jusqu'à onze personnes (fig. 2). L'emprise explorée, sur une surface de 2,3 hectares, occupe le versant méridional d'un petit plateau formant un point haut dans le paysage.





» DES STRUCTURES ARCHÉOLOGIQUES... OU PAS

Environ 150 anomalies et plusieurs fossés ont été identifiés sur le terrain. La fouille a montré que la plupart de ces anomalies sont des dépressions naturelles, remplies par des colluvions venant du haut du plateau. Ces phénomènes ont pu déplacer et « piéger » du mobilier archéologique. C'est notamment le cas pour la nappe de mobilier repérée lors du diagnostic, et alors supposée être un sol ancien. En réalité, cette couche contenait un assemblage disparate d'objets de plusieurs époques - néolithique, protohistorique, antique et moderne - comprenant entre autre de la céramique, du verre et du métal.

» DES FOYERS VIEUX DE PRÈS DE 5000 ANS

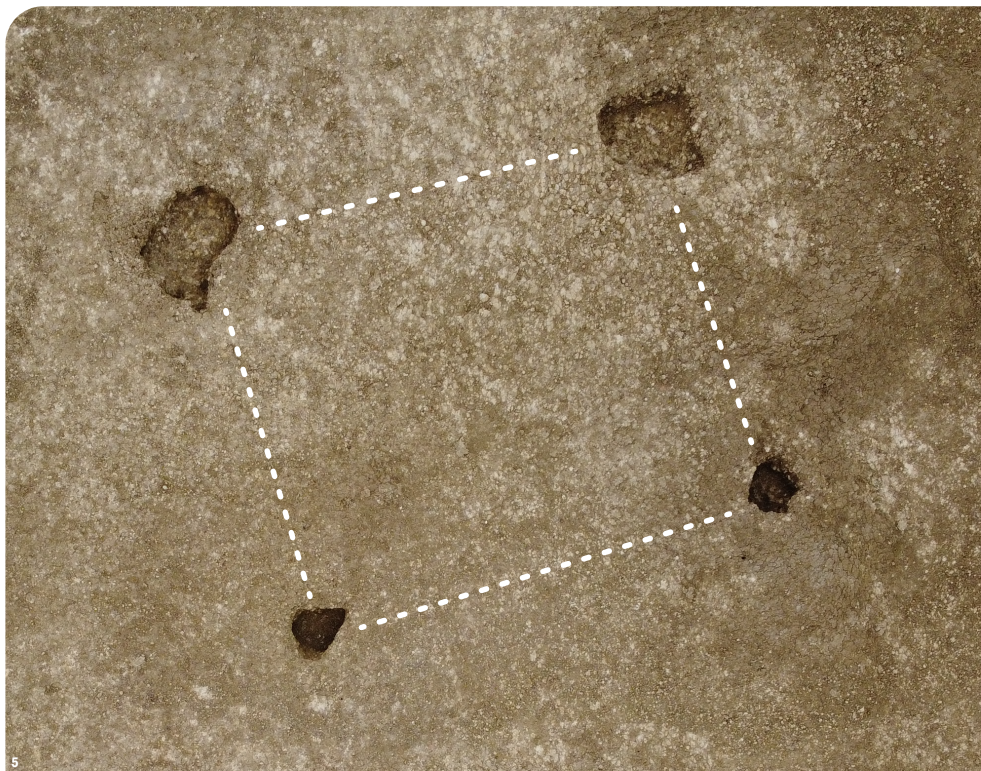
Deux structures de combustion ont été identifiées sur les parcelles fouillées. Il s'agit de foyers, installés dans des fosses plus ou moins circulaires soigneusement tapissées de couches de pierres, et destinés à la cuisson des aliments (**fig. 3 et 4**). L'un des deux montre une utilisation sur un temps long, avec plusieurs niveaux superposés de combustion. Grâce à des analyses radiocarbones, ces foyers ont pu être datés du début du III^e millénaire (entre 2900 et 2600 avant notre ère), durant la période dite du Néolithique final. Le mobilier est rare et comprend de la céramique et du silex.

Fig. 2 : Le terrassement initial se fait sous la surveillance d'un archéologue. - Fig. 3 et 4 : Foyers circulaires vieux de près de 5000 ans.

» QUELQUES STRUCTURES PROTOHISTORIQUES

Plusieurs vestiges ont livré du mobilier (céramique) et des charbons datés de la protohistoire. Un grand fossé orienté nord-ouest/sud-est (secteur 2) ainsi qu'une fosse recoupant un foyer néolithique (secteur 1) sont

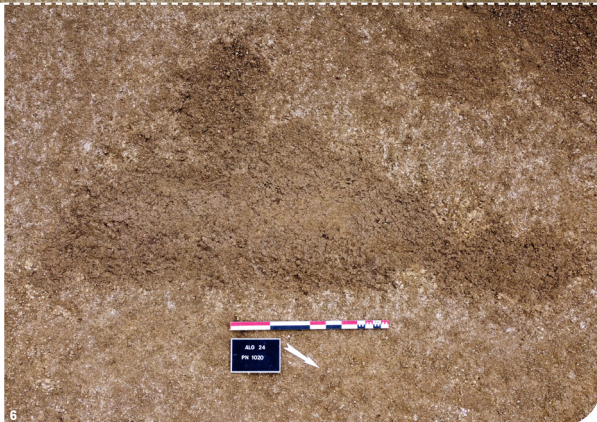
datés de la transition entre l'âge du Bronze final et le premier âge du Fer, entre 1000 et 800 avant notre ère. Un bâtiment sur poteaux est daté un peu plus tardivement, entre 750 et 400 avant notre ère (**fig.5**).



5

» TRACES AGRAIRES RÉCENTES

En comparant le plan des vestiges avec des photos aériennes, on peut reconnaître des traces d'aménagements récents liés à l'agriculture (fosses de plantation d'arbres ou fossés parcellaires), disparus il y a quelques dizaines d'années (**fig.6**).



6

Fig. 5 : Quatre petites fosses (ultimes traces des poteaux) dessinent le plan d'un bâtiment de l'âge du Fer, d'environ 2,40 x 2,15 m. - Fig. 6 : Une probable fosse de plantation.

» ET APRÈS ?

Le terrain a été rendu à l'aménageur pour la suite des travaux. Côté archéologie, nos spécialistes vont analyser les données recueillies sur le terrain. Les résultats seront

compilés dans un rapport final d'opération, qui sera remis au Service régional de l'archéologie, puis examiné par des experts mandatés par le ministère de la Culture.

Fig. 7 : Vue générale de la fouille archéologique.



**Opération d'archéologie préventive conduite au printemps 2024
sur la commune d'Algans au lieu-dit « Le Riat »,
en préalable à la création de la liaison autoroutière 2x2 voies entre Verfeil et Castres.**

Prescription et contrôle scientifique : Service régional de l'archéologie d'Occitanie

Maîtrise d'ouvrage : Atosca

Opérateur archéologique : Archeodunum (Responsable : Bruno Bosc-Zanardo)

Sauf mention contraire, toutes images ©Archeodunum.
Conception : B. Bosc-Zanardo, F. Meylan, L. Guichard-Kobal, octobre 2024